

**Association Protierradentro : Soutien aux
projets de développement communautaire et
durable dans la région de Tierradentro,
département du Cauca, Colombie**

PROTIERRADENTRO-GENEVE

**Présentation du Projet de développement dans la municipalité rurale de Inza,
Tierradentro, département du Cauca - Colombie**



Canyon Rio Moras y Paez

Table des matières :

I. Présentation générale

- 1. Résumé du projet**
- 2. Philosophie du projet**
- 3. Contexte du projet**

II. Plan d'action de chacun des axes

- 1. Axe « rural agroalimentaire » :**
 - 1.1 transformation de la canne à sucre et céréales comme alternative aux cultures d'usage illicite**
 - 1.2 Protection des bassins versants et sources**
 - 1.3 Renforcement des groupes de femmes et amélioration de l'alimentation familiale**
- 2. Axe « Education » :**
 - 2.1 Repas scolaire**
 - 2.2 Subvention pour les taxes d'écolage**
 - 2.3 Établissement de nouveaux parcours de bus scolaire**
- 3. Impact du projet**

III. L'organisation genevoise et les partenaires locaux

- 1. Organisation genevoise : Protierradentro-genève**
- 2. Les partenaires locaux : La mairie de Inza**
 - L'ACIT**
 - Le comité municipal des femmes**

I. Présentation générale

1. Résumé du projet

But du projet

Soutenir deux axes prioritaires du plan de développement durable et participatif de la municipalité de Inza :

L'axe « Agroalimentaire »:

Objectifs :

Le premier objectif est de **construire une alternative à la production de plantes d'usage illicites (coca et pavot)** en renforçant les projets de transformation primaire de la production agricole locale (canne à sucre et céréales).

Le deuxième objectif consiste à protéger les rives des cours d'eau et les sources pour **promouvoir un usage du sol plus efficace et répondre au manque de terre** des paysans et indigènes de la région.

Le troisième objectif est de **soutenir la formation de groupes de femmes à la production des aliments** nécessaires à la consommation familiale par la mise en place de potagers collectifs.

L'axe « Education »:

Objectifs :

Il s'agit de **lutter contre la désertion scolaire et faciliter l'accès à l'instruction publique à tous les jeunes et enfants** de la municipalité de Inza à travers trois stratégies : augmentation des repas scolaires, subventionner les taxes d'écolage à la charge des parents d'élève et établir des nouveaux parcours de transport scolaire avec l'achat de trois bus.

Lieu d'action

Municipalité de Inza, situé à l'est du département du Cauca, dans le sud ouest colombien. Le territoire compte un total de 750 km² dont le 70% est recouvert par des forêts andines. Les 28'000 habitants, partagés entre communautés indigènes et métisses, vivant principalement de l'agriculture.

Bénéficiaires

L'axe « Agroalimentaire »:

30 familles se regroupent autour de chaque installation agro-industrielle de transformation de la canne à sucre (raffinerie). A celles-ci s'ajoutent 60 familles associées pour l'exploitation de la transformation de la farine de céréales (des moulins). 50 autres familles seront bénéficiaires des systèmes agroforestiers (protection des cours d'eau).

Les femmes de ces 200 familles seront également bénéficiaires directes du projet à travers la mise en place d'une production maraîchère collective (potagers communautaires).

Ainsi **les bénéficiaires directs** de ce projet comptabilisent un total de **200 familles** pour un total de **1000 personnes**.

La population métisse globale est organisée autour de l'association paysanne « ACIT » qui regroupe près de **2000 familles pour un total de 10000 personnes**. Ces dernières sont les **bénéficiaires indirectes** de ce projet car il ouvre à terme de nouvelles possibilités de commercialisation et de renforcement de l'économie régionale.

L'axe « Education »:

Les statistiques mettent en évidence que près de 7000 enfants et jeunes sont immatriculés dans les institutions éducatives de la municipalité. D'autre part, les statistiques signalent près de **5000 jeunes et enfants en âge scolaire en dehors du système éducatif**. Les stratégies établies dans le plan d'éducation cherchent à faciliter l'accès à l'éducation pour tous ces jeunes et enfants. De manière générale, toute la population de la municipalité sera bénéficiaire de l'instauration d'une éducation gratuite et publique réellement accessible à tous.

2. Philosophie du projet

Construire un nouveau concept de développement sur une base participative de la population locale et sur la reconnaissance d'une réalité particulière

Nos actions doivent permettre aux bénéficiaires d'avoir prise sur leur destin et d'être acteur et promoteur de changement. Nous accompagnons les organisations communautaires locales qui construisent à partir de leur réalité et quotidien un nouveau concept de développement basé sur la solidarité et la participation. Tous nos projets et activités sont traversés par des principes correspondant aux dynamiques communautaires et à la réalité régionale.

Construire une identité interculturelle régionale

En partant du sentiment d'appartenance à la région, elle se définit comme la convergence des cultures indigènes, paysannes, métisses et coloniales du territoire sans méconnaître les différences entre chacune d'elle. La perspective de genre s'inscrit dans cette réflexion identitaire.

Défendre et protéger une autre conception de territoire

Au delà du concept de territoire qui se réduit à l'aspect productif, il y a celui dans lequel la communauté vit en équilibre avec l'environnement, se nourrit et produit, se déplace, où transite sa pensée et sa cosmovision.

Promouvoir la production agroalimentaire

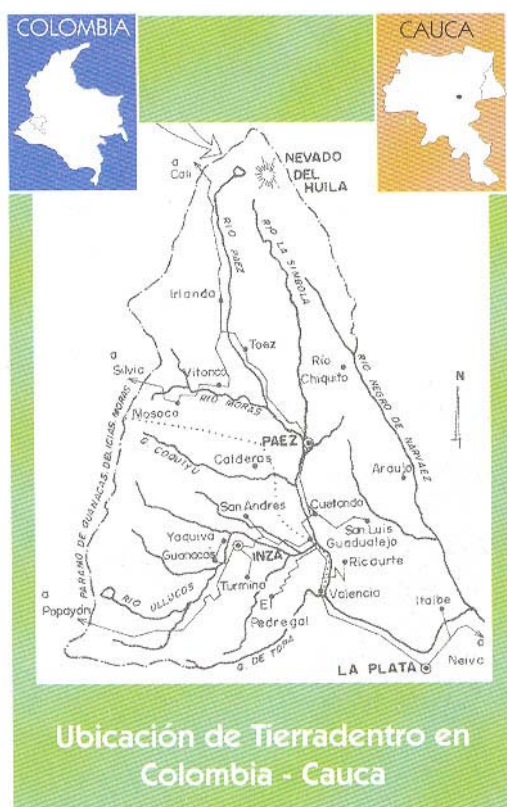
Elle est la base de l'économie régionale et ce centre sur l'autosuffisance et la souveraineté alimentaire.

Renforcer les organisations sociales

Elles sont la condition de la participation de tous à une réelle démocratie. Ce sont les organisations communautaires qui garantissent que les citoyens deviennent des sujets politiques et acteurs de leur réalité.

3. Contexte du projet

Tierradentro et l'Est du Cauca



La cordillère des Andes se divise en trois cordillères au niveau de la frontière colombo-équatorienne. Le Cauca est le deuxième département après la frontière en remontant vers le nord et la cordillère forme là un réel nœud montagneux d'où naissent les principaux cours d'eau du pays (rio Magdalena, rio Cauca).

Deux municipalités, Inza et Paez ont été nommées par les espagnols Tierradentro au moment de la colonisation parce qu'elles se trouvent au milieu de chaînes montagneuses infinies. En Colombie les montagnes sont un refuge historique pour les peuples marginaux. Lorsque les espagnols ont conquis ce territoire, les indigènes ont trouvé refuge dans les cordillères, abandonnant les meilleures terres des plaines aux envahisseurs. Au XXème siècle ce sont les petits paysans qui ont été chassés des plaines par les gros propriétaires pour leurs projets agro-industriels et l'élevage extensif. Aujourd'hui, ce sont les méga projets

d'exploitation des ressources naturelles et de transport routier et fluvial qui repoussent, avec l'aide des paramilitaires, les afro-colombiens, indigènes et paysans vers la misère de la ville où encore plus à l'intérieur des montagnes.

La région de Tierradentro est un refuge historique pour le peuple indigène Paez et Nasa. Les métis, colons ou indigènes d'autres ethnies y sont aussi arrivés lors des dernières décennies pour accéder à un bout de terre où vivre et produire.

Le café a trouvé à Inza un sol et un climat prospère à sa culture et la population a centré sa production autour de ce grain. Toutefois, lors des dernières années, la population s'est vue affectée par la loi du marché avec grande violence et, d'une part les prix ont chuté abruptement et d'autre part, de nouvelles maladies ont stérilisé la plupart des cultures sur les terres les plus basses de la municipalité. Par ailleurs, la croissance démographique a réduit les parcelles familiales à moins d'un hectare.

Ces difficultés s'ajoutent au contexte de guerre qui conduit l'Etat à concentrer son investissement sur la lutte contre la guérilla. Cette politique réduit l'investissement social à zéro ou presque et l'Etat de droit est en voie de disparition laissant la population à elle-même pour répondre à ses droits sociaux, économiques et culturels.

Tierradentro n'échappe pas à cette réalité et sa précarité l'isole des pôles de développement. Le manque d'opportunités pour les jeunes de la région de compléter leurs cycles de formation secondaire et supérieure maintient la région dépendante des acteurs extérieurs, (ingénieurs, politiciens, professeurs, etc.).

Les processus communautaires de Inza

Face à cette réalité, les communautés s'organisent autour de leurs référents organisationnels paysan et indigène et se proposent de construire les bases d'un développement autonome et alternatif.

Les indigènes nasas vivent un processus de résistance culturelle depuis l'arrivée des espagnols. En utilisant la législation coloniale dans un premier temps et républicaine ensuite, les communautés nasas ont formé des organisations communautaires appelées « cabildos », autorités traditionnelles de territoires nommés « resguardos ». Les sept « cabildos » de Inza se regroupent autour de l'Association de Cabildos Indigènes « Juan Tama ». La population nasa travaille pour préserver sa culture, sa langue et cosmovision en organisant son développement en « plans de vie ».

L'autre partie de la population est originaire de territoires plus ou moins proches et est arrivée au long du siècle dernier suite aux guerres internes, aux déplacements forcés et au manque de terre. La convergence dans un même territoire de familles de divers horizons a donné naissance à un nouveau processus culturel que les habitants ont auto dénommé « paysan ». Les 50 communautés ont réalisé depuis quelques années une dynamique d'intégration et ont constitué l'Association Paysanne de Inza Tierradentro. Inquiétés par la logique de développement et progrès de l'Etat colombien et de la libéralisation économique, l'association paysanne construit également une réflexion autour d'un développement alternatif qui repose sur le bien-être communautaire basé sur son autonomie.

C'est ainsi que ces communautés se sont proposées, en 1996, d'organiser un groupe de jeunes de la région pour qu'ils et elles puissent compléter des études universitaires dans la capitale du pays, pour ensuite rentrer dans leurs communautés une fois terminées leurs formations et faire fructifier les connaissances acquises. Aujourd'hui plus de 40 jeunes hommes et femmes vivent ensemble à Bogota et étudient dans plusieurs universités publiques et privées. Organisés comme Association d'Étudiants et de professionnels de Tierradentro « Protierradentro », les jeunes accompagnent les processus communautaires de la région. Les premiers à avoir conclu leurs études sont effectivement retournés dans leurs communautés et s'intègrent directement aux processus de participation et d'organisation. Le maire et plusieurs fonctionnaires municipaux de Inza sont des membres de Protierradentro à qui les communautés paysannes et indigènes avaient proposés de participer aux espaces institutionnels.

L'éducation est donc un axe principale de développement pour les communautés. La lutte pour l'accès à toutes et tous aux institutions scolaires primaires, secondaires et universitaires est un objectif de la mairie et des organisations sociales. Un des programmes de l'administration municipale se centre autour de cet objectif et recherche à réduire la désertion scolaire. L'éloignement des maisons des écoles

implique une surcharge financière pour le groupe familiale dûe au coût de transport trop élevé.

D'autre part, comme l'économie régionale dépend directement de la production agricole, les organisations travaillent pour la souveraineté alimentaire et à répondre en premier lieu au marché local. Diversifier la production et avancer vers la transformation de certains produits sont des objectifs que les communautés se sont proposées pour répondre à la chute des prix des monocultures, au manque de terre, à la croissance des cultures d'usage illicite et ainsi améliorer la qualité de vie en commençant par l'alimentation.

II. Plan d'action de chacun des axes

1. Axe « rural agroalimentaire »:

Chaque volet de ce plan d'action est interdépendant des autres et ils forment, ensemble, une vision intégrale de développement communautaire. L'idée d'autonomie et d'équilibre communauté-nature apporte une nouvelle aptitude face à la production, une vision et action de protection de l'environnement et le renforcement des organisations des femmes pour améliorer l'alimentation familiale.

En plus, chaque volet est composé de trois points: formation des bénéficiaires, organisation communautaire et production ou réalisation, ceci pour assurer la bonne exécution des projets et leur développement durable.

1.1 Transformation de la canne à sucre et céréales comme alternative aux cultures d'usage illicite

A. Canne à sucre

Après un diagnostic participatif, il a été identifié des problèmes liés au manque de terre cultivable par famille, à l'apparition de nouvelles maladies du café dans les zones les plus chaudes ainsi que la plantation de culture illicite comme solution immédiate à cette réalité. Les organisations communautaires et la mairie de Inza ont par conséquent décidé d'améliorer les cultures de canne à sucre et de construire des installations agro-industrielles communautaires pour trouver une alternative durable.



Trapiche (moulin) traditionnel

Aujourd'hui les communautés ont semé avec l'aide de la mairie plus de 100 nouveaux hectares de canne et ont construit deux installations communautaires pour la transformer.

L'objectif commun est de continuer à augmenter la production de la canne et de construire trois autres installations agro-industrielles communautaires. Chacune d'entre elles regroupe 30 familles paysannes qui cultivent chacune leur canne et partage de manière collective sa transformation en sucre et sa commercialisation.

Pour cette prochaine année les activités sont les suivantes :

Formation générale

Formation de 30 paysans dans trois zones de la municipalité pour un total de 90 familles en culture biologique et compostage, cultures associées et souveraineté alimentaire, utilisation de l'installation agro-industrielle et transformation de la canne à sucre.

Organisation communautaire

Formation de 30 paysans dans trois zones de la municipalité pour un total de 90 familles en gestion d'entreprise communautaire et coopérative pour consolider l'organisation de l'association de producteurs de canne à sucre de Inza.

Production, installation et transformation

Préparation des terrains familiaux pour la plantation d'un demi hectare de canne à sucre par famille.

Substitution échelonnée des cultures de coca par la plantation de 15 hectares dans trois zones pour un total de 45 hectares de canne à sucre associées avec des légumes et céréales pour la diversification des cultures promues par les communautés.

Construction des trois installations agro-industrielles dans chaque zone de la municipalité.

Première récolte et transformation de la canne à sucre.

Commercialisation des produits obtenus.

B. Céréales

Formation générale

Formation de 20 paysannes dans trois zones de la municipalité pour un total de 60 familles en culture biologique et compostage, cultures associées et souveraineté alimentaire, utilisation de l'installation agro-industrielle et transformation des céréales en farine et son usage culinaire et pour l'alimentation animale.

Organisation communautaire

Formation de 20 paysannes dans trois zones de la municipalité pour un total de 60 familles en gestion d'entreprise communautaire et coopérative pour consolider une association de production et commercialisation de farine de céréales régionales.

Production, installation et transformation

Amélioration et récupération des cultures de produits autochtones (cidra, chachafruto, soja, courges, maïs, etc.).

Construction de l'installation agro-industrielle pour la transformation en farine des produits régionaux.

Récolte et transformation des produits en farine pour la consommation humaine et animale.

Commercialisation.

1.2 Protection des bassins versants et sources

La surpopulation des communautés a conduit certaines familles à exploiter ses terres jusqu'au pied des cours et sources d'eau. Les communautés paysannes se sont proposées de trouver une alternative à cette situation et de promouvoir un usage du sol plus efficace. Les systèmes agroforestiers répondent à cette demande et enrichissent les sols en plus d'éviter l'érosion, de protéger les sources d'eau et de diversifier la production des familles paysannes avec des arbres fruitiers au milieu de leurs cultures de café, canne ou céréales.

Avec l'aide d'institutions nationales et internationales et de la mairie, les communautés ont déjà installé près de 100 parcelles agroforestières dans trois zones différentes de la municipalité.

Avec ce projet, les communautés espèrent développer ce système dans 100 nouvelles parcelles avec des arbres d'avocats, de chachafruto, des orangers et autres citriques dans les deux zones restantes et continuer à protéger les cours d'eau de la municipalité.

Formation

Formation et préparation des solutions biologiques et des compostes avec les paysans et paysannes des 5 communautés bénéficiaires.

Acquisition de graines et préparation de semis de diverses plantes, arbres, fruits et légumes.

Organisation communautaire et planification du travail

Organisation des groupes communautaires pour le travail collectif dans chaque communauté.

Planification dans chaque communauté du travail de protection et de plantation.

Protection des bassins versant et réalisation du système agroforestier

Préparation de cinquante parcelles familiales d'un demi hectare chacune et de vingt-cinq hectares de reforestation au long des cours et sources d'eau des différentes communautés.

Protection des cours et sources d'eau

Plantation des arbres et suivi des cultures

1.3 Renforcement des groupes de femmes et amélioration de l'alimentation familiale

Au sein de l'association paysanne, le comité municipal des femmes s'est proposé d'organiser des groupes de femmes dans toutes les communautés de la Municipalité d'Inza. Après un travail de sensibilisation et renforcement psychologique, les femmes ont commencé à s'organiser autour de la production agroalimentaire et la préparation de recettes locales.

Dans l'optique d'améliorer l'alimentation familiale et de compléter l'économie paysanne, les communautés



Atelier de récupération de graines

considèrent prioritaire de continuer ce travail depuis une perspective de genre dans toutes les communautés de manière parallèle et simultanée à tous les projets en développement. C'est ainsi que les femmes des 200 familles bénéficiaires de ce projet vont participer à partir des activités suivantes :

Formation

Atelier de renforcement psychologique et émotionnel et de sensibilisation à la santé des femmes, aux droits des femmes (par exemple la sexualité), aux droits de l'homme, et au droit international humanitaire, ainsi qu'à la gestion pacifique des conflits.

Pratique et préparation d'engrais biologiques et compostage.

Organisation des groupes et planification du travail

Organisation des groupes de femmes dans chaque communauté.

Planification du travail communautaire et de la plantation de potagers échelonnée.

Installation des jardins potagers

Organisation des jardins collectifs et des plantations échelonnées sur l'année.

Elaboration de différentes recettes avec les produits récoltés dans les jardins collectifs.

2. L'axe « éducation » :

Augmentation du nombre de repas scolaire, renforcer les subventions aux taxes d'écolage et élargissement du réseau du transport scolaire

Au cours d'un exercice de planification et de diagnostic, les communautés et l'administration municipale de Inza ont analysé la problématique liée à l'éducation dans la région. Un des problèmes reste la désertion scolaire et le manque d'opportunité des enfants et jeunes pour compléter leurs cycles de formation. Le diagnostic participatif énumère trois problèmes à résoudre pour lutter contre la désertion scolaire et rapprocher au système éducatif les enfants et jeunes marginalisés : les repas scolaire, les taxes d'écolage, le transport scolaire.

2.1 Repas scolaire

Dans un premier lieu, il est nécessaire de chercher à augmenter le nombre de repas scolaires pour que tous les jeunes et enfants puissent avoir accès à l'alimentation et qu'ainsi la distance qui sépare les centres scolaires de leurs logements ne soit pas un obstacle.

2.2 Subvention pour les taxes d'écolage

Par ailleurs, le manque d'un engagement clair de la part de l'Etat et les besoins de fonctionnement des institutions éducatives, ont conduit chaque institution à établir des taxes d'écolage aux parents d'élèves. Ces taxes représentent un obstacle pour la plupart des familles et spécialement pour les familles nombreuses.

Le budget municipal doit chercher à rationaliser les dépenses de ces institutions et subventionner ces taxes pour aller vers la gratuité de l'éducation.

2.3 Établissement de nouveaux parcours de bus scolaire

Finalement, la géographie compliquée et la dispersion des foyers et communautés, laissent la plupart des enfants et jeunes à d'importantes distances des centres éducatifs. La municipalité compte neuf collèges et un seul bus scolaire. Un exercice de planification propose d'ouvrir 4 nouveaux trajets de transport scolaires pour résoudre ce problème et permettre à la majorité des jeunes de continuer leurs études après le cycle primaire.

3. Impact du projet

100 hectares de canne à sucre semées dans plus de 250 parcelles familiales

2 installations agro-industrielles pour transformation de la canne (raffinerie), à La Manga et Las Lajas

90 familles formées pour l'utilisation et la transformation de la canne

100 parcelles agroforestières dans trois zones

60 femmes formées pour la préparation de farine et produits à base de farine des céréales de la région

3 nouveaux parcours de transport scolaire dans les zones rurales

augmentation des nombres d'enfant immatriculés au système scolaire

repas scolaire servi à tous les élèves

40% des taxes d'écolage subventionnées par la mairie

III. Equipes de travail

1 Organisation suisse : 'Association Protierradentro-Genève

L'association Protierradentro-Genève existe depuis 2002. Elle a pour but de soutenir l'association Protierradentro à Bogota. Cette association d'étudiant et de professionnel de Tierradentro, région du sud-est de la province du Cauca, a pour vocation de soutenir les projets de développement dans la région. En vue des dynamiques sociales à Tierradentro, l'Association Protierradentro-Genève s'est vu impliquée naturellement dans les projets de développement de toutes les communautés.

L'association en Suisse fournit également un soutien personnel à l'équipe locale en organisant l'envoi de bénévoles sur place. Régulièrement du matériel informatique, des vélos, ainsi que du matériel médical(chaise roulante) sont envoyés sur place.

Contact

Association Protierradentro
28, av. du Petit-Senn
1225 Chêne-Bourg
tél: 022 3498908
e-mail: cramerjac@bluemail.ch, matthieuc44@hotmail.com

2 Partenaires locaux:

La mairie de Inza : La mairie de Inza est en charge de l'administration de la municipalité d'Inza dans la région de Tierradentro.

le Comite Municipal des Femmes : Le comite municipal des femmes est composé de divers groupes de femmes provenant de plusieurs communautés habitant la région, ayant pour but la réflexion sur la condition de la femme dans la société colombienne, et la souveraineté alimentaire à partir de la récupération des connaissances ancestrales.

l'Association Paysanne de Inza Tierradentro ACIT : L'association paysanne ACIT regroupe les 50 communautés du secteur paysan et veille au intérêt de ses membres.

Contact

Asociacion Campesina de Inza Tierradentro
ACIT
Jesús Adelmo Ultengo
Représentant légal
Inza – Cauca - Colombie
Tél. 0057-28-252542
e-mail : acit99@latinmail.com

Comité Municipal de Mujeres
Ligia Morales
Représentante légal
Inza – Cauca – Colombie
Tél. 0057-28-252542
e-mail: comitemujeres@hotmail.com

Alcaldía de Inza
Eliécer Morales
Maire
Inza – Cauca – Colombie
Tél. 0057-28-252510
e-mail: casguana@hotmail.com